

# VETUS LATINA 17

JEAN-CLAUDE HAELEWYCK • EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM

# VETUS LATINA

DIE RESTE DER ATTLATEINISCHEN BIBEL

NACH PETRUS SABATIER NEU GESAMMELT UND  
HERAUSGEGEBEN VON DER ERZABTEI BEURON  
UNTER DER LEITUNG VON ROGER GRYSO

17

EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM

2013

VERLAG HERDER FREIBURG

# **EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM**

EDITIT

**JEAN-CLAUDE HAELEWYCK**

2013

VERLAG HERDER FREIBURG

GESAMTHERSTELLUNG : BEURONER KUNSTVERLAG GMBH, D-88631 BEURON  
ALLE RECHTE, AUCH DIE DES AUSZUGSWEISEN NACHDRUCKS,  
DER FOTOMECHANISCHEN WIEDERGABE (FOTOKOPIE, MIKROKOPIE) U.A., VORBEHALTEN  
© 2013 BY VERLAG HERDER KG, D-79104 FREIBURG/BREISGAU  
PRINTED IN GERMANY

## AVANT-PROPOS

L'édition des vieilles versions latines de l'évangile de Marc ici proposée est le fruit d'une longue maturation. Les premiers jalons en ont été posés en 1998 lorsque Christian-Bernard Amphoux m'a proposé de collaborer pour le latin à son projet international d'édition multilingue de Marc. L'occasion m'a alors été donnée, dans deux travaux parus en 1999 et 2003, de prendre la mesure du problème en présentant le dossier latin (vieux latin et vulgate) et en entreprenant une première analyse de la tradition manuscrite et des citations patristiques de Marc.

Mais c'est fort de l'expérience acquise à Louvain-la-Neuve comme membre de la première équipe (jusqu'en 1992) qui a préparé l'édition d'Isaïe sous la direction du Professeur Roger Gryson, et surtout comme auteur de l'édition d'Esther achevée en 2008, que j'ai accepté le projet d'édition de Marc pour le Vetus Latina Institut, certain que j'étais de pouvoir compter sur l'aide de mes deux collègues, Roger Gryson, directeur du Vetus Latina Institut, et Pierre Bogaert, de l'Abbaye de Maredsous.

Je ne crois pas avoir présumé de mes forces. En effet, contrairement à l'évangile de Jean qui nécessite la collaboration d'une équipe entière – il en ira sans aucun doute aussi de même pour Matthieu, pour Luc et pour les Psaumes –, l'évangile de Marc pouvait être entrepris par un seul homme : le nombre des manuscrits n'est pas très élevé, et surtout les citations patristiques sont relativement moins nombreuses en comparaison des autres évangiles. C'est que Marc a été peu commenté et cité dans l'Église ancienne. En 1953, dans son *Evangelium Colbertinum* (p. 17), H.J. Vogels affirmait, certes avec un peu d'exagération : « Beim Studium der patristischen Literatur ist man immer überrascht, wenn man einem Mk-Zitat begegnet, so selten ist das der Fall. An alten Kommentaren zu Mk ist fast nichts erhalten ». Il avait sans doute en tête les citations vieilles latines. Nous verrons que les cas ne sont pas si rares que cela.

Les rapports parus dans les *Forschungsberichte* de l'Institut depuis 2009 ont exposé la manière dont j'ai travaillé : j'ai attendu d'avoir achevé le brouillon des schémas de l'évangile entier avant de commencer la rédaction de l'introduction. Celle-ci se veut en effet plus qu'une brève présentation des matériaux. Le lecteur y trouvera une analyse détaillée de tous les types de texte. Cette manière de procéder a cependant un inconvénient : il pourra arriver que, lors de la mise au point définitive des schémas et des apparats pour l'impression, je sois amené à modifier certains détails. Je veillerai toujours à ce que le lecteur en soit dûment averti.

Prof. Dr. Jean-Claude Haelewyck  
Professeur à l'Institut Orientaliste de l'Université Catholique de Louvain (à Louvain-la-Neuve)  
Maître de recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique  
Route Verte, 10  
B – 7370 Blaugies-Dour  
Belgique

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| INTRODUCTION .....                                                      | 7   |
| Chapitre I. LES MANUSCRITS VIEUX LATINS .....                           | 9   |
| 1. Liste des manuscrits vieux latins classés par bibliothèques.....     | 9   |
| 2. Notices des manuscrits.....                                          | 9   |
| Chapitre II. L'APPAREIL ÉDITORIAL.....                                  | 16  |
| Chapitre III. LES COMMENTAIRES PATRISTIQUES DE L'ÉVANGILE DE MARC ..... | 21  |
| Chapitre IV. LES TYPES DE TEXTE.....                                    | 24  |
| 1. Le texte africain ancien <b>K</b> .....                              | 24  |
| a. Le vocabulaire.....                                                  | 24  |
| b. Le modèle grec.....                                                  | 31  |
| c. Les leçons caractéristiques de <b>K</b> .....                        | 35  |
| 2. Le texte africain récent <b>C</b> .....                              | 40  |
| a. Les écarts avec le texte africain ancien .....                       | 40  |
| b. Le modèle grec.....                                                  | 41  |
| c. Les leçons caractéristiques de <b>C</b> .....                        | 45  |
| 3. Le texte européen <b>D</b> .....                                     | 47  |
| a. Le vocabulaire.....                                                  | 48  |
| b. Le modèle grec.....                                                  | 53  |
| c. Les leçons caractéristiques de <b>D</b> .....                        | 53  |
| 4. Le texte européen <b>I</b> .....                                     | 57  |
| a. Le modèle grec.....                                                  | 58  |
| b. Les leçons caractéristiques de 4.....                                | 60  |
| c. Les leçons caractéristiques de 8.....                                | 66  |
| d. Les leçons caractéristiques de 17.....                               | 70  |
| e. Les leçons caractéristiques de 5.....                                | 73  |
| f. Les leçons caractéristiques de 13.....                               | 78  |
| g. Les leçons caractéristiques de 14.....                               | 86  |
| h. Les leçons caractéristiques de 6.....                                | 90  |
| 5. Les citations d'Augustin .....                                       | 102 |
| 6. Le texte <b>V</b> .....                                              | 103 |
| 7. Conclusion : Histoire du texte vieux latin de Marc.....              | 111 |
| Chapitre V. LES TEXTES GRECS ET LES VERSIONS ANCIENNES.....             | 112 |
| SIGNES CRITIQUES ET ABRÉVIATIONS.....                                   | 113 |
| EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM.....                                         | 117 |

## INTRODUCTION

Quels témoins vieux latins (manuscripts et citations patristiques) retenir pour éditer la *vetus latina* de Marc ? Avec des moyens informatiques beaucoup moins sophistiqués que ceux dont nous disposons aujourd'hui, Dom Bonifatius Fischer avait analysé les fréquences d'accord entre le texte de près de 500 manuscrits latins et celui de l'édition de la vulgate de R. Weber. Grâce à l'amabilité du Prof. R. Gryson, j'ai pu disposer de la *Gesamtta-belle* signalant les fréquences d'accord valables pour les quatre évangiles ; celles-ci s'échelonnent de 983 pour mille (*Sangallensis* 1395) à 466 pour mille (*Bobiensis* VL 1). En accord avec lui, j'ai décidé de ne retenir comme manuscrits servant à l'édition de la *vetus latina* que ceux qui se situent en-dessous de 800 pour mille. Il s'agit des manuscrits suivants : 1 (466‰), 2 (528‰), 5 (596‰), 3 (607‰), 16 (646‰), 14 (681‰), 6 (683‰), 8 (705‰), 17 (709‰), 13 (709‰), 4 (716‰),  $\tau^{73}$  (768‰), 28 (789‰) et 271 (796‰), auxquels il faut ajouter 19 non considéré par B. Fischer en raison de son caractère trop fragmentaire. Par sécurité et aussi parce que son texte apparaît dans l'édition de Wordsworth-White, je retiens également 10 (817‰) qui offre par endroits des leçons très originales. Les manuscrits mozarabes  $\tau^{56}$ ,  $\tau^{68}$ ,  $\tau^{69}$ ,  $\tau^{70}$  et  $\tau^{72}$  ne sont pas pris en compte : leur fréquence d'accord avec la vulgate est très élevée (entre 855 ‰ et 928 ‰).

Les cas de  $\tau^{73}$  (768‰), 28 (789‰) et 271 (796‰) sont plus problématiques. Il faut en effet tenir compte du fait que B. Fischer a réalisé ses statistiques en considérant les quatre évangiles comme un ensemble. Or il arrive que dans certains manuscrits la répartition entre texte vieux latin et texte vulgate varie d'un évangile à l'autre, ce qui fausse les données statistiques. C'est en particulier le cas en 11 (842‰) où les textes de Marc et de Matthieu sont quasiment vulgates (voir infra p. 12). J'ai donc exclu ce témoin de l'édition de Marc, alors qu'il est habituellement retenu par les éditeurs (ainsi Jülicher). Pour 28, une comparaison de l'édition de Hoskier avec le texte vulgate de Marc dans l'édition de Wordsworth-White montre que le texte de Mc est bien vulgate ; il a donc aussi été exclu. 271 ne contient que deux leçons de Mc, à savoir 2,13-22 (fol. 32v à 33v) et 12,38-44 (fol. 62rv). Le texte est vulgate, mais il contient un nombre important de leçons autres. Ce témoin mérite donc d'être retenu pour les deux péripécopes en question. Il en va de même pour  $\tau^{73}$  qui transmet aux fol. 10v et 11r Mc 16,1-7, au fol. 75r Mc 16,9-20 et au fol. 127v Mc 16,15-20. Ici aussi les péripécopes apparaissent sous forme générale vulgate, mais avec une série de leçons divergentes. Les données statistiques de B. Fischer sont également faussées pour 15 (884 ‰) : une comparaison avec l'édition de Wordsworth-White permet de relever un nombre tellement élevé de variantes (souvent en accord avec 6) qu'il s'impose de retenir ce témoin.

Ce critère restrictif a conduit également à exclure les manuscrits liturgiques répertoriés dans le fichier de Beuron, à savoir pour Mc les manuscrits suivants : Aachen Dr. Ludwig ; Amiens, Bibl. munic. 172 (= Lc dans Fischer) ; Bergamo, S. Alessandro 242 (= Ib) ; Malibu, John-Paul-Getty Museum Ludwig Ms IV 1 (= Ll) ; Milano, Ambrosiana A. 24 bis inf. (= Ic), A. 28 (= Is), C. 187 inf. (= Iy), C. 228 inf. (= Lb), T. 27 sup. (= VL 31) ; Milano, Bibl. del Capitolo Metropolitano II. D. 3. 1 (= Ia) ; Monte Cassino 271 ; Oxford, Bodleian Douce 176 (= Lo) ; Paris, BnF lat. 9427 (*Lectionnaire de Luxeuil* = VL 251, Gl), lat. 13246 (*Missel de Bobbio* = Gb), lat. 12048 (*Sacramentaire de Gellone*), nouv. acq. lat. 2171 (= VL 56, Ws) ; Reichenau, Mittelzell Sakristei (= Lf) ; St. Gallen, Stiftsarchiv 1 (= Kf), Stiftsbibl. 365 (= Lg) ; Toledo, Bibl. del Cabildo 35-4 (= Wc) et 35-5 (= Wd) ; Verona, Bibl. Cap. VIII (72) (= Lu), CI (95) (= Lv), LXXX (77) ; Wolfenbüttel, Weissenburg 76 (= VL 32, Gw) ; Würzburg, Univ. Bibl. M. p. th. q. 32. Ces témoins ne contiennent que des péripécopes liturgiques entièrement vulgates. En conséquence il n'y aura pas de chapitre consacré à Marc dans la liturgie.

Qu'en est-il ensuite des citations patristiques ? Le fichier de Beuron contient un nombre considérable de fiches considérées comme citations patristiques. En réalité, cette masse est trompeuse et s'explique par la difficulté qu'il y a, dans le cas des passages parallèles des évangiles synoptiques, à préciser à quel évangile en particulier se rapportent les citations et plus encore les allusions. Par prudence, les auteurs du fichier ont composé trois fiches,

une pour chacun des évangiles synoptiques. Ce qui a eu pour résultat de gonfler la masse d'information. Comme dans le cas des témoins manuscrits, il faut écarter les matériaux inutilisables. Ce serait en effet donner une image erronée du texte vieux latin de Marc que d'utiliser pour l'éditer des citations qui ne pourraient pas lui être attribuées avec certitude. La décision n'est cependant pas toujours facile à prendre, en particulier quand le texte de Marc est identique à celui d'un ou des autres synoptiques, et en cas de doute j'ai préféré maintenir le témoin: rien ne dit que la citation vient de Marc, mais rien ne l'exclut non plus.

Les manuscrits qui transmettent le texte vieux latin de l'évangile de Marc sont identifiés par les numéros du répertoire de R. GRYSON, *Altlateinische Handschriften. Manuscrits vieux latins. Répertoire descriptif*, Freiburg, 1999 = *Vetus Latina* 1/2A. Le lecteur y trouvera les références bibliographiques complètes (éditions, études) des ouvrages brièvement mentionnés ci-dessous dans les notices des manuscrits. Les abréviations des œuvres des auteurs ecclésiastiques sont celles du répertoire de R. GRYSON, *Répertoire général des auteurs ecclésiastiques latins de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge*, Freiburg 2007 = *Vetus Latina* 1/1.

Les ouvrages plusieurs fois cités sont identifiés par les abréviations suivantes :

BILLEN = A.V. BILLEN, *The Old Latin Texts of the Heptateuch*, Cambridge, 1927.

CAPELLE = P. CAPELLE, *Le texte du Psautier latin en Afrique*, Rome, 1913 = *Collectanea Biblica Latina* 4.

DE BRUYNE, *Préfaces* = [D. DE BRUYNE], *Préfaces de la Bible Latine*, Namur, 1920.

DE BRUYNE, *Quelques documents* = D. DE BRUYNE, *Quelques documents nouveaux pour l'histoire du texte africain des évangiles* : *Revue Bénédictine* 27 (1910) 273-324, 433-446 (un extrait en a été édité avec une pagination continue, de 1 à 65 ; c'est cet extrait qui sera cité).

DE BRUYNE, *Sommaires* = [D. DE BRUYNE], *Sommaires, Divisions et Rubriques de la Bible Latine*, Namur, 1914.

FISCHER, *Neue Testament* = B. FISCHER, *Das Neue Testament in lateinischer Sprache. Der gegenwärtige Stand seiner Erforschung und seine Bedeutung für die griechische Textgeschichte*, dans K. ALAND (éd.), *Die alten Übersetzungen des Neuen Testaments, die Kirchenväterzitate und Lektionare*, Berlin – New York, 1972 = *Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung* 5, 1-92 (repris dans B. FISCHER, *Beiträge zur Geschichte der lateinischen Bibel*, Freiburg im Breisgau 1986 = *Aus der Geschichte der lateinischen Bibel* 12, 156-274).

GRYSON, *Répertoire* = R. GRYSON, *Répertoire général des auteurs ecclésiastiques latins de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge* (5<sup>e</sup> édition mise à jour du *Verzeichnis der Sigel für Kirchenschriftsteller* commencé par Bonifatius Fischer, continué par Hermann Josef Frede), Freiburg 2007 = *Vetus Latina* 1/1.

GRYSON, *Manuscrits* = R. GRYSON, *Altlateinische Handschriften. Manuscrits vieux latins. Répertoire descriptif*, Freiburg, 1999 = *Vetus Latina* 1/2A.

HAELEWYCK, *Healing* = J.-C. HAELEWYCK, *The Healing of a Leper (Mark 1:40-45): A Textual Commentary* : *Ephemerides Theologicae Lovanienses* 89 (2013) à paraître.

HAELEWYCK, *Version latine* = J.-C. HAELEWYCK, *La version latine de Marc* : *Mélanges de Science Religieuse* 59 (1999) 27-52.

HAELEWYCK, *Rapports* = J.-C. HAELEWYCK, *La Vetus Latina de l'évangile de Marc. Les rapports entre les témoins manuscrits et les citations patristiques*, dans C.-B. AMPHOUX – J.K. ELLIOTT (éd.), *The New Testament Text in Early Christianity. Proceedings of the Lille colloquium, July 2000. Le texte du Nouveau Testament au début du christianisme. Actes du colloque de Lille, juillet 2000* = *Histoire du texte biblique*, Lausanne 2003, 151-193.

JÜLICHER = A. JÜLICHER, *Itala. Das Neue Testament in altlateinischer Überlieferung. II. Marcus-Evangelium*, Berlin 1970.

LEGG = S.C.E. LEGG, *Novum Testamentum graece secundum textum Westcotto-Hortianum. Evangelium secundum Marcum*, Oxford 1935.

ThLL = *Thesaurus Linguae Latinae*.

VON SODEN = H. VON SODEN, *Das lateinische Neue Testament in Afrika zur Zeit Cyprians nach Bibelhandschriften und Väterzeugnisse*, Leipzig 1909 = *Texte und Untersuchungen* 33.

WORDSWORTH-WHITE = J. WORDSWORTH - H.J. WHITE, *Novum Testamentum domini nostri Iesu Christi latine secundum editionem sancti Hieronymi. Pars prior. Quattuor evangelia*, Oxford, 1889-1896, 171-268.



## Chapitre premier

### LES MANUSCRITS VIEUX LATINS

Si on met à part les manuscrits mixtes (10, 11, 15 et 19A), les manuscrits pleinement vieux latins se répartissent chronologiquement sur un laps de temps allant du 4<sup>e</sup> s. (1) au 12<sup>e</sup> s. (6). La plupart toutefois datent du 5<sup>e</sup> s. (2, 3, 4, 5, 8, 16, 17 et 19); seuls 13 et 14 datent des 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. Du point de vue géographique, la répartition est la suivante : l'Afrique du Nord n'a livré qu'un seul manuscrit (1), de même que l'Irlande (14), le sud de la France (6) et peut-être Beyrouth (5); c'est l'Italie qui en a transmis le plus grand nombre : 2, 3, 4 (à Trente, Verceil et Vérone respectivement), 8, 16, 17, 19; pour 13 on hésite entre l'Illyrie et l'Italie.

#### 1. Liste des manuscrits vieux latins classés par bibliothèques

|                                                                                                               |                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| (Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz Depot Breslau 5 (olim Breslau, Stadtbibliothek Rehd. 169) | 11)             |
| Bern, Burgerbibliothek 611 fol. 143-144 (palimpseste)                                                         | 19              |
| Brescia, Biblioteca civica Queriniana s. n. (exposé au Museo d'Arte Cristiana)                                | 10              |
| Cambridge, University Library Nn. II. 41                                                                      | 5               |
| Dublin, Trinity College 55 (A. IV. 15)                                                                        | 14              |
| Durham, Cathedral Library A. II. 10 + C. III. 13 + C. III. 20                                                 | 19A             |
| London, Br. Libr. Add. 30846                                                                                  | τ <sup>73</sup> |
| München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 6224 (olim Frisingensis 2)                                           | 13              |
| Napoli, Biblioteca Nazionale lat. 3 (olim Wien, Hofbibliothek 1235)                                           | 17              |
| Paris, Bibliothèque nationale de France lat. 17225 (olim Corbeiensis 195)                                     | 8               |
| Paris, Bibliothèque nationale de France lat. 254 (olim Colbertinus 4051)                                      | 6               |
| Sankt Gallen, Stiftsbibliothek 1394 + Stiftsbibliothek 172                                                    | 16              |
| Stockholm, Kungliga Biblioteket A. 135                                                                        | 15              |
| Toledo, Bibl. del Cabildo 35-6                                                                                | 271             |
| Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria 1163 (G. VII. 15)                                                  | 1               |
| Trento, Museo Nazionale (Castello del Buon Consiglio s. n.) (olim Wien, Hofbibliothek lat. 1185)              | 2               |
| Vercelli, Archivio Capitolare Eusebiano s. n.                                                                 | 3               |
| Verona, Biblioteca Capitolare VI (6)                                                                          | 4               |

#### 2. Notices des manuscrits

1 = Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria 1163 (G. VII. 15)

Voir GRYSON, *Répertoire* 19-20; HAELEWYCK, *Version latine* 44, 46-49.

Le *Bobiensis* (k), écrit en onciales (14 longues lignes) au IV<sup>e</sup> s. en Afrique du Nord, contient Mc et Mt avec des lacunes. Ainsi de Marc il ne lit que les sections suivantes : Mc 8,8-11. 14-16. 19 – 16,8 et la finale brève après 16,8. Il a été édité par J. Wordsworth – W. Sanday – H.J. White en 1886, puis de nouveau collationné par C.H. Turner – F.C. Burkitt (1904) et C. Cipolla (1913). A. Jülicher a bénéficié du travail de tous ces devanciers.

Le texte de 1 est repris à l'édition de Jülicher (le manuscrit est devenu totalement illisible; il était inutile d'en demander des photographies au Vetus Latina Institut).

2 = Trento, Museo Nazionale (Castello del Buon Consiglio s. n.) (olim Wien, Hofbibliothek lat. 1185)

Voir GRYSON, *Répertoire* 21-22 (les fragments de Dublin et Londres ne concernent pas Marc mais Matthieu); HAELEWYCK, *Version latine* 43, 49.

Le *Palatinus* (e) est un manuscrit de luxe écrit sur deux colonnes de 20 lignes en onciales d'or et d'argent sur fond pourpre; il date du V<sup>e</sup> s. et a été réalisé sans doute à Trente (et non en Afrique du Nord, comme le pensait E.A. Lowe). Il contient les quatre évangiles dans l'ordre Mt-Jn-Lc-Mc mais avec des lacunes, ainsi pour Mc: 1,1-20; 4,8-19; 6,10 – 12,37.40 – 13,2. 3-24. 27-33. 36 – 16,20.

C. Tischendorf en a donné une édition en 1847 que A. Jülicher a corrigée en exploitant les collations réalisées par D. De Bruyne (corrections manuelles notées de sa main sur l'exemplaire de la bibliothèque de l'Abbaye de Maredsous).

J'ai utilisé l'édition de Jülicher en la comparant avec les photographies reçues du Vetus Latina Institut (là où celles-ci le permettent encore).

3 = Vercelli, Archivio Capitolare Eusebiano s. n.

Voir GRYSON, *Répertoire* 23; HAELEWYCK, *Version latine* 38-38, 42.

Le *Vercellensis* (a) a été écrit vraisemblablement à Verceil, en onciales, sur deux colonnes de 24 lignes, durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. Il contient les évangiles dans l'ordre Mt-Jn-Lc-Mc, avec des lacunes, dont pour Marc 1,22-34; 15,15 – 16,20. L'évangile de Marc vieux latin a été copié des pages 523 à 632 (jusqu'en 15,15 *Pilatus autem*). Les pages 633 et 634 contiennent le texte vulgate de Mc 16,7 (à partir de *Galileam ibi eum videbitis*) à 20. Il a été édité par G.A. Irico en 1748 et par J. Bianchini dans son *Evangeliarium quadruplex* paru en 1749. Le travail d'Irico a servi de base à l'édition (peu fiable) de J. Belsheim en 1894. L'édition de Bianchini a été reprise en 1845 par J.-P. Migne (*PL* 12, volume consacré à Eusèbe de Verceil à qui la tradition attribuait la paternité du manuscrit). En 1914 A. Gasquet en a donné la dernière édition; on y trouve en italiques les passages que les deux éditeurs du XVIII<sup>e</sup> s. pouvaient encore lire mais qui n'étaient plus lisibles en 1914 (ces passages ont été repris entre doubles crochets par A. Jülicher). On se méfiera toutefois des restitutions proposées par Gasquet: elles sont souvent empruntées au *Veronensis* (a = 4).

Les photographies reçues du Vetus Latina Institut étant quasiment inutilisables, j'ai suivi l'édition de Jülicher, mais en laissant de côté les restitutions de Gasquet.

4 = Verona, Biblioteca Capitolare VI (6)

Voir GRYSON, *Répertoire* 24; HAELEWYCK, *Version latine*, 38-39, 42.

Le *Veronensis* (b) est un manuscrit en onciales d'or et d'argent sur fond pourpre écrit à la fin du V<sup>e</sup> s., sur deux colonnes de 18 lignes, vraisemblablement à Vérone. Il contient le texte des évangiles dans l'ordre Mt-Jn-Lc-Mc, avec pour Marc les lacunes suivantes: 13,11-16. 27 – 14,24. 56 – 16,20. L'évangile de Marc se lit du fol. 329r au fol. 389v.

J. Bianchini en a réalisé l'édition princeps en 1749. Elle a été reprise par J.-P. Migne (*PL* 12) en 1845, puis, non sans fautes, par J. Belsheim en 1904. Il faut se méfier de l'édition de E.S. Buchanan parue en 1911. A. Jülicher a contrôlé l'édition de Buchanan.

J'ai vérifié celle de Jülicher sur les parties encore visibles des photographies reçues du Vetus Latina Institut.

5 = Cambridge, University Library Nn. II. 41

Voir GRYSON, *Répertoire* 25-26; HAELEWYCK, *Version latine*, 43, 51.

Le *Codex Bezae* (d) est un manuscrit bilingue (grec – latin) écrit sur 33 longues lignes en onciales bd. Il a été copié vers 400 dans un lieu incertain (Beyrouth selon D. Parker). Il contient, avec des lacunes, les évangiles dans